SWISS AIDS NEWS MÉDECINE

CLINIQUE

Relations sexuelles, VIH, hépatite C

Le virus de l'hépatite C (VHC) se transmet principalement par le sang. Le risque de transmission sexuelle de son partenaire sexuel, lors de rapports sexuels hétérosexuels non protégés, par une personne présentant seulement une infection à VHC, s'avère extrêmement faible. Par contre, de récentes études menées indépendamment dans différents pays européens, parmi lesquels la Suisse aussi, mettent en évidence un risque significatif de transmission sexuelle du VHC par les MSM séropositifs ❶ souffrant d'une hépatite C chronique. En cas de co-infection VIH/VHC ❷, les deux ont une influence négative l'une sur l'autre. Elles peuvent donc nuire à la thérapie et aggraver la progression de la maladie. Les personnes séropositives doivent absolument veiller à éviter toute infection supplémentaire par le VHC.

En l'absence de traitement, l'hépatite C (voir SAN 3/04) devient chronique dans 55 à 85% des cas. L'infection chronique à VHC est largement responsable des cas de cirrhose terminale (40%) et de cancer du foie (60%) ❸ aux Etats-Unis et dans les autres pays industrialisés. Elle est à l'origine de quelque 30% des transplantations de foie.

Un bon tiers des personnes séropositives souffrent d'une infection à VHC en Suisse et dans le monde (voir SAN 3/04). Le VIH et le VHC semblent avoir une incidence négative l'un sur l'autre. Par rapport à la seule infection à VIH, la co-infection VIH/VHC réduit la remontée des cellules CD4 sous traitement antirétroviral, et, par rapport à la seule infection à VHC, accélère la progression de l'hépatite C chronique, et recèle un risque 2 à 6 fois supérieur de cirrhose ou de dysfonctionnement hépatique grave. Une immunodéficience prononcée (moins de 200 cellules CD4/µl) favorise le développement d'une fibrose. A l'ère des HAART ❹, peu de personnes meurent encore d'une infection à VIH dans les pays industrialisés; la déficience profonde des fonctions hépatiques consécutive à l'infection à VHC est devenue une des principales causes de mortalité.

L'hépatite C se transmet principalement par le sang. Le risque de contagion par transfusion sanguine, par transplantation, par hémodialyse ou par traitement avec des produits sanguins (facteurs de coagulation chez les hémophiles p. ex.) est pratiquement nul désormais, depuis que les donneurs font l'objet d'un test de dépistage du VHC et que les produits sanguins sont préparés en conséquence. Le risque de transmission par tatouage, piercing ou acupuncture aussi est quasiment inexistant lorsque les règles d'hygiène (désinfection) sont respectées. Le principal risque réside dans le partage de seringues chez les toxicomanes. Les employés du secteur de la santé courent un certain risque d'infection par piqûre ou coupure, de même que les nouveau-nés durant l'accouchement.

Le risque d'infection est à ce point faible chez les couples VIH-séronégatifs monogames ❺ hétérosexuels VHC-discordants ❻, que les experts ne recommandent même pas l'usage obligatoire de préservatifs dans ce cas. Pour la vie de tous les jours, il est seulement recommandé de ne pas partager les lames de rasoir ni les brosses à dents.

Le respect des règles de *safer sex* est recommandé lors de relations sexuelles avec différents partenaires ne serait-ce qu'en raison du risque d'infection à VIH, sans oublier toutes les autres infections transmises par voie sexuelle ❼.

Aucun vaccin efficace contre l'hépatite C ne semble se profiler à l'horizon, et le traitement d'une hépatite C, avec ou sans co-infection à VIH, s'avère longue et pénible. Il s'accompagne souvent d'effets secondaires désagréables, voire graves.

Il se peut même qu'une hépatite C aiguë ne soit pas décelée faute de tout symptôme ou par manque de symptômes prononcés.

Pour les personnes séropositives, une infection supplémentaire à VHC constitue

❶ **MSM**: hommes qui entretiennent des rapports sexuels avec des hommes. **MSW:** hommes qui entretiennent des rapports sexuels avec des femmes.

❷ **Co-infection VIH/VHC:** hépatite C avérée chez des personnes séropositives.

❸ **Cirrhose ou fibrose du foie:** transformation fibreuse du tissu hépatique sous forme de tissu conjonctif par suite d'une destruction des cellules hépatiques en raison d'une infection ou d'une intoxication (médicaments, alcool, poison, etc.) à plusieurs stades, avec la déficience correspondante. La phase terminale s'accompagne (la plupart du temps) d'un arrêt total des fonctions hépatiques.
Cancer du foie: parfois désigné aussi **carcinome hépatocellulaire.**

❹ **HAART** signifie **h**ighly **a**ctive **a**nti-**r**etroviral **t**herapy (traitement combiné anti-VIH).

❺ **Monogame:** qui entretient des rapports sexuels avec un seul et même partenaire.

❻ **VHC-sérodiscordant:** un des partenaires a l'hépatite C (présence du VHC dans le sérum), l'autre partenaire étant séronégatif (absence d'infection).

❼ Les **maladies sexuellement transmissibles/infections sexuellement transmissibles** sont abrégées en **STD** (**s**exually **t**ransmitted **d**iseases) ou en **STI** (**s**exually **t**ransmitted **i**nfections).

un problème grave. Le risque d'infection à VHC durant les rapports sexuels est supérieur, déjà en raison de l'infection à VIH, et se trouve aggravé par d'autres maladies sexuellement transmissibles.

En Angleterre, une recrudescence à caractère épidémique d'infections à VHC par transmission sexuelle est observée dans les cliniques spécialisées dans le traitement du sida chez certains patients, MSM surtout. Une conférence qui s'est tenue en 2003 a révélé que ces nouvelles infections à VHC étaient liées à des STD et/ou à la consommation occasionnelle de drogues non injectées, ainsi qu'à la pratique passive de rapports sexuels non protégés par voie anale et du *fisting* ❶ actif non protégé. D'autres enquêtes ont montré que les rapports sexuels passifs non protégés par voie anale et le fisting actif non protégé constituaient les seuls facteurs communs de risque. La transmission par voie anale, par rapport à la voie vaginale, est favorisée dans la mesure où la muqueuse du rectum est très vulnérable et que des contacts avec du sang sont plus probables.

Une apparition similaire d'infections à VHC contractées par voie sexuelle chez des MSM séropositifs a été relevée à Paris aussi. De juin 2002 à juillet 2003, une analyse poussée de tests des fonctions hépatites aux résultats anormaux pratiqués chez cinq MSM séropositifs a mis en évidence une infection aiguë à VHC, de même que la syphilis. Les auteurs écrivent: «Des pratiques sexuelles à haut risque comme les rapports sexuels non protégés par voie anale, avec présence de la syphilis, étaient les seuls facteurs de risque entrant en ligne de compte ici pour la transmission du VHC.» Ils en concluent: «La transmission sexuelle devrait se traduire par une augmentation significative des infections à VHC chez les MSM qui pratiquent ce genre de rapports sexuels à haut risque.»

Divers autres facteurs peuvent expliquer le lien entre le VIH et le VHC: la charge virale VHC supérieure chez les personnes séropositives, la présence d'autres STD concomitantes, la syphilis en particulier, des pratiques sexuelles en général plus risquées, ainsi que le changement plus fréquent de partenaires.

Quoi qu'il en soit, les personnes séropositives, indépendamment de leurs préférences sexuelles, doivent absolument éviter toute infection supplémentaire à VHC. Les règles applicables à la prévention du VIH valent aussi pour le VHC. *aer/mf*

THÉRAPIE

Vaccin contre la grippe

L'automne est la saison du vaccin contre la grippe «d'actualité». Plus les vaccinés sont nombreux, plus il est facile d'endiguer la transmission du virus de la grippe par gouttelettes ❷ et de minimiser ses répercussions. La grippe est une affection virale pouvant attaquer n'importe quel organe, plus ou moins gravement, et entraîner de possibles complications (infections secondaires) pouvant même entraîner la mort de personnes âgées ou faibles principalement. Même après une brève phase aiguë, la période de convalescence est longue. Comme le vaccin ne comprend pas de germe «vivant», les personnes séropositives aussi peuvent se faire vacciner contre la grippe. Le vaccin leur est même recommandé.

L'infection par le virus de la grippe (syn. *influenza*) se caractérise par une apparition à caractère épidémique fréquente (tous les 1 à 3 ans) les mois d'hiver surtout. Les véritables pandémies (épidémies planétaires) ne se produisent cependant qu'à intervalle de plusieurs décennies seulement. La grippe dite «espagnole», pandémie qui dura de 1918 à 1920, affecta 500 millions de personnes dans le monde entier et coûta la vie à 22 millions d'entre elles. La plupart des décès se doivent à une pneumonie d'origine bactérienne entraînant des complications fatales.

Le grand nombre de combinaisons possibles de l'ARN des virus de la grippe explique le peu de temps que dure l'immunité spécifique au type viral. En principe, chaque année a «son» type de virus, et l'immunité acquise face au précédent ne protège pas contre le nouveau virus. Chacun doit se faire vacciner de nouveau chaque année.

Les médicaments spécifiques contre le germe de la grippe sont chers et doivent se

Comment vous protéger contre le VHC
Ne pas partager d'aiguille ou de seringue pour consommer de la drogue.
Protégez-vous de tout contact avec du sang de votre partenaire sexuel (ou de sécrétions pouvant contenir du sang): utilisez par exemple des préservatifs, des gants et/ou des *dental dams*.
Evitez de partager des «articles à usage sexuel» (godemichés, etc.) et recouvrez-les aussi d'un préservatif.
Pensez à parler du statut VHC de la même manière que du statut VIH.
Demandez au médecin traitant votre infection à VIH de dépister régulièrement la présence éventuelle du VHC, de la syphilis et d'autres STD.

❶ ***Fisting*** ou ***fist fucking*** est une pratique sexuelle quasiment exclusive des MSM, à l'occasion de laquelle le partenaire actif introduit la main/le poing/l'avant-bras dans le rectum de son partenaire.

❷ **Infection par gouttelettes:** le germe est véhiculé par les gouttelettes projetées par une personne qui tousse ou qui éternue.